

LYON

# La demande de colis alimentaires explose chez les étudiants précaires

**Lundi 15 mai, comme chaque lundi depuis février dernier, l'association Linkee a distribué dans le 2<sup>e</sup> arrondissement près de 250 colis alimentaires à des étudiants lyonnais. Depuis la rentrée, l'association a doublé le nombre de repas offerts pour répondre à la demande. La cause principale ? L'inflation globale.**

**B**runa Rodrigues, une Brésilienne de 32 ans, se penche sur le contenu de caquettes en bois remplies de radis noirs, navets, courgettes, pommes ou d'oranges. Un tote bag saumon, où s'affichent des émojis sourire, s'agrippe à son poignet gauche. « Je viens presque toutes les semaines à ces distributions alimentaires pour étudiants », souffle en anglais cette ex-patriée venue poursuivre son cursus de droit à l'université Lumière Lyon 2.

Ce lundi 15 mai, comme les précédents depuis la rentrée scolaire, l'association Linkee distribue des fruits, des légumes, des pâtes et des produits d'hygiène à 250 étudiants de Lyon et ses environs. La répartition s'organise dans les locaux de l'espace Info Jeunes (Lyon 2), partenaire du projet. Quinze bénévoles encadrent la distribution ce soir.

## Cinq cents colis distribués à Lyon par semaine

Il est 18 h 30. Dehors, la file d'attente s'étend le long du trottoir du cours Charlemagne (Lyon 2) et se poursuit sur le cours Bayard. Le nombre de colis alimentaires livrés a doublé depuis la première distribution en janvier dernier. « On est passé de 180 à 250 colis alimentaires remis par semaine, sur ce point seulement » constate Edgar Jarleton, le responsable Linkee de Lyon. Au total, l'association distribue 500 colis par semaine, rien qu'à Lyon. Cette affluence reflète l'aggravation de la précarité étudiante.

**« Je ne mange que des pâtes et encore même ça, ça a augmenté »**

Et elle découle de deux phénomènes successifs. « Le Covid a mis en lumière ce problème qui de-



À droite, Melvin, 22 ans, étudiant en informatique. Parfois, il vient de Vénissieux, là où il réside, récupérer un colis alimentaire. Photo Progrès/Ismaël BINE



La file d'attente s'étend le long du trottoir du cours Charlemagne et s'étend ensuite sur le cours Bayard.

Photo Progrès/Ismaël BINE

meurait caché, analyse Edgar Jarleton. Avec la pandémie, la précarité étudiante a explosé, les médias ont été obligés d'en parler ce qui a créé une prise de conscience générale. Et puis, l'inflation depuis septembre est venue aggraver la situation. « Aujourd'hui, certains étudiants ne peuvent s'offrir que le minimum vital. « Je ne mange que des pâtes et encore même ça, ça a augmenté » résume une jeune venue récupérer des produits frais. Et personne n'est épargné. Les profils des étudiants varient : des plus âgés en reprise d'études, des étudiants étrangers, des néobacheliers.

## « On privilégie au maximum les circuits courts »

Un peu plus tôt, un employé de Linkee a livré des caquettes récupérées chez des commerçants, des traiteurs ou des supermarchés partenaires. Les colis, de 5 à 7 kilos, sont composés de fruits et de légumes bio ou HVE (haute valeur environnementale) invendus. Bruna vient ici pour la qualité des aliments. Le contenu des paquets change en fonction des saisons et des disponibilités. « On privilégie au maximum les circuits courts » indique Eloi Pérignon, responsable communication de Linkee.

Parfois, les bénéficiaires ne connaissent pas les aliments proposés. Le radis noir rend perplexe certains étudiants étrangers. Pour y remédier, Info Jeunes et Linkee, proposent des recettes à base des produits distribués.

Pour récupérer leur colis, les étudiants doivent se préinscrire en ligne. « Les distributions sont ouvertes à tous les étudiants sans autre condition que d'avoir une carte étudiante ou un certificat de scolarité. Elles sont non stigmatisantes et chaleureuses » reprend Eloi Pérignon. « Elles permettent d'accueillir des étudiants dont la plupart n'avaient jamais osé se rendre à une distribution alimentaire avant. »

Ismaël BINE

<https://lyon.info-jeunes.fr/distribution-de-colis-alimentaires-gratuits-pour-les-etudiants-les-services-civiques-et-les-ces>



Les bénévoles mettent directement les produits dans les sacs des bénéficiaires. Photo Progrès/Ismaël BINE

## QUESTIONS À

Edgar Jarleton responsable Linkee de Lyon

## « L'inflation a fait basculer beaucoup d'étudiants dans la vraie précarité »

Depuis quand l'association Linkee est-elle installée à Lyon ?

« La première distribution date du 20 février, il y a trois mois. Tous les lundis ici, à l'espace Info Jeunes et tous les mardis on est à la Maison des étudiants, rue de Marseille. Au total, on fournit un peu plus de 500 étudiants par semaine. »

Les étudiants lyonnais sont-ils demandeurs ?

« Sur la première distribution, étant donné qu'on n'était pas très connu, et que j'avais à peine eu le temps de démarcher les écoles et les lieux où les étudiants se rencontrent... Je m'attendais à avoir 50 étudiants. On en a eu presque 200. La demande a toujours été très forte mais elle augmente de semaine en semaine. »

Observez-vous une augmentation de la demande ?

« Dans toute la France, on a eu un pic de nouveaux bénéficiaires en septembre. On a distribué 1 million de repas en 2022. Et depuis la rentrée, en six mois, on

a réalisé de nouveau un million. L'inflation a fait basculer beaucoup d'étudiants, auparavant à la limite d'être précaires, dans la vraie précarité. Une étude menée par Linkee, permet de dire que deux tiers des étudiants qui viennent à nos distributions vivent avec moins de 50 € de reste à vivre - une fois qu'ils ont payé toutes leurs factures - par mois. »

D'où proviennent les produits distribués ?

« On récupère des invendus. Ce lundi on a pas mal de fruits et de légumes provenant de grossistes de bio et de produits HVE (à haute valeur environnementale). On ne travaille qu'avec des produits durables et de bonne qualité. Mieux on mange et plus on est performant dans nos études. »



Edgar Jarleton est le responsable de l'antenne Linkee de Lyon. Photo Progrès/Ismaël BINE

Propos recueillis par Ismaël BINE